

République du Centre du jeudi 7 février 2013
Dans les coulisses d'un Laboratoire de recherche CNRS-Université

DANS LES COULISSES D'UN LABO ■ Le laboratoire d'économie d'Orléans

Du grain à moudre pour penser l'éco

Le laboratoire d'économie d'Orléans (LEO) est né en 1996 de la fusion de l'Institut orléanais de finance et du laboratoire Emploi-production.

Trois équipes y travaillent sur les problématiques économiques actuelles. Une première, spécialisée en macro-économie, et composée de 63 chercheurs. Son domaine de travail : les politiques monétaires, le financement de l'économie et la réglementation bancaire.

Une seconde, experte en économétrie, réunit 20 personnes autour des outils mathématiques et statistiques qui « vérifient dans les faits les résultats des réflexions ».

La dernière équipe, appelée « développement et mobilité », compte 21 personnes. Elle est en charge de la dimension internationale des questions de pauvreté, d'environnement et d'innovations.

Après avoir observé la « littérature scientifique », les chercheurs modélisent



un « raisonnement sous hypothèse », c'est-à-dire une théorie économique et la « valident empiriquement », en vérifiant si elle se retrouve dans les faits, explique Raphaëlle Ballando, directrice du laboratoire.

Les trois équipes se complètent donc, et font naître des réflexions qui alimentent les débats autant qu'elles éclairent le monde politique. Car les tra-

voux du LEO peuvent être consultés de manière indirecte par le Gouvernement. Ainsi, les chercheurs essaient de fournir les « réponses les plus rigoureuses possible » concernant des débats importants pour la société.

Et Raphaëlle Ballando de préciser que la finalité de cette unité mixte de recherche (CNRS-Université) est de faire avancer la recherche économique, à

travers « des communications dans les colloques et les publications ».

Les cours donnés par les 33 enseignants-chercheurs du labo permettent aux étudiants d'être « au fait des recherches les plus à jour », et ainsi de « comprendre le contexte économique actuel ». Ce qui semble être une qualité essentielle pour un futur banquier ou cadre dans une entreprise. ■